LA SYLVICULTURE EN FORÊT NATURELLE

Thème des Journées organisées par Silvolab/GUYANE

Le Fonds Interministériel de Coopération Caraïbes-Guyane a financé la venue en Guyane Française de chercheurs du Brésil, Surinam, Guyana et Venezuela, autour du thème de la sylviculture en forêt tropicale humide. L'objectif de cette réunion, organisée par Silvolab-GUYANE, était de créer un réseau entre chercheurs et gestionnaires travaillant sur la sylviculture de la forêt naturelle amazonienne. Elle devait être l'occasion d'échanger les connaissances et les expériences acquises en sylviculture et gestion des forêts, ainsi que d'identifier les collaborations possibles.

Kourou 2-5 mars 1993

Une quinzaine de participants étrangers auxquels s'ajoutaient cinq Français ont travaillé sous la présidence de Henri-Félix MAÎTRE (Chef du Programme Aménagement Forestier au CIRAD-Forêt).

Deux ateliers se sont formés, chacun ayant pour but d'approfondir les objectifs suivants :

• Création d'un « Groupe de travail » pour concrétiser la volonté de poursuivre des relations suivies entre les participants à la réunion de Kourou.

• Mise au point d'un « canevas » commun en matière d'aménagement forestier pour la forêt naturelle.

PREMIER ATELIER

CRÉATION D'UN GROUPE DE TRAVAIL

Dans le premier atelier, les participants ont constaté l'existence d'un vaste ensemble forestier « des Guyanes », peu ou pas perturbé et présentant un certain nombre de caractéristiques physico-naturelles communes. D'une part, cet ensemble fait l'objet d'initiatives de mise en valeur économique dans les différents contextes socio-économiques des pays concernés, dans le cadre de législations propres, d'autre part des scientifiques travaillent dans ces différents pays à acquérir les connaissances nécessaires à une gestion soutenue et durable de l'écosystème forestier. Comme ils étaient nombreux à être réunis à Kourou, par Silvolab, pour un échange sur la sylviculture en forêt naturelle, il a paru souhaitable de prolonger cette initiative en lui donnant la forme d'une association de personnes, dont le but serait de promouvoir la coopération technique dans le secteur forestier dans les Guyanes, qui prendrait le nom de « Groupe de travail pour les forêts tropicales humides des Guyanes ».

Après avoir défini les objectifs généraux, l'atelier a fait la liste d'un certain nombre d'actions qui pourraient être menées pour atteindre ces objectifs. Les plus significatives sont l'échange d'informations (banque de données, colloques, séminaires, ...), la mise en place de projets de recherche à échelle régionale et de projets en coopération, la recherche de financement pour ces projets au niveau international, la diffusion de résultats de recherche et l'élargissement du nombre de membres du groupe de travail.

Provisoirement le secrétariat du groupe sera tenu par Silvolab. Mais, dès le mois de novembre, une réunion est envisagée à Georgetown, pour créer officiellement le Groupe de Travail et le doter d'une commission d'organisation qui élira un coordinateur et un secrétariat.

D'ici à novembre, quatre projets seront mis à l'étude pour pouvoir être présentés et discutés à la réunion de Georgetown : la mise en place d'une banque de données commune, l'analyse socio-économique des secteurs forestiers des pays concernés, la définition de critères objectifs pour les choix en matière d'aménagement du territoire et, enfin, un projet multinational d'essais sylvicoles en vraie grandeur.

Silvolab-GUYANE

UN GROUPEMENT D'INTÉRÊT SCIENTIFIQUE CRÉÉ POUR LA RECHERCHE FORESTIÈRE EN GUYANE FRANÇAISE

Le champ de recherche de Silvolab-GUYANE s'étend autour de la problématique :Etude des bases physiques et biologiques du fonctionnement et de l'aménagement des écosystèmes forestiers tropicaux humides : application à la Guyane

L'objet du regroupement au sein de Silvolab est la définition d'un programme de recherche commun renforçant les synergies entre les laboratoires, le développement de collaborations scientifiques avec les pays voisins en Amérique Latine, ainsi qu'avec les laboratoires européens, et la mise en commun des moyens disponibles en Guyane.

Il est conçu de manière ouverte et souple pour accueillir rapidement d'autres adhérents et adapter son mode de fonctionnement.

COMPOSITION DE SILVOLAB : CIRAD-Forêt, ENGREF, INRA, O.N.F., ORSTOM. *

En tout ce sont une quinzaine de chercheurs travaillant en Guyane Française.

Déjà des accords de principe existent avec l'Université Antilles-Guyane, le Muséum National d'Histoire Naturelle et le C.N.R.S. pour qu'ils adhèrent à Silvolab-GUYANE.

LES DISPOSITIFS EXPÉRIMENTAUX

Les équipes de recherche de Silvolab travaillent sur plusieurs sites expérimentaux :

☐ La station des **NOURAGUES :** elle est située en forêt dense, à 100 km au sud de Cayenne, à proximité d'un inselberg. Elle a été créée en 1986, grâce à des crédits du Ministère de l'Environnement, du C.N.R.S., du Muséum National d'Histoire Naturelle et de l'ORSTOM, dans le but d'étudier une forêt intacte sans influence de l'homme.

☐ Les placeaux du **BAFOG** : ce sont quatre placeaux où l'évolution de la végétation est suivie depuis une quarantaine d'années, après une exploitation forestière intensive. Ils constituent une référence sur la dynamique forestière à moyen terme après exploitation.

Il faut y ajouter un certain nombre de sentiers botaniques qui servent à l'étude des essences forestières et à la formation en botanique (montagne des Singes, Grand Matoury, Lysis, Montagne du Rorota).

☐ Le dispositif **ECEREX** : il est constitué d'un ensemble de parcelles implantées chacune sur un bassin versant. On y étudie les effets de la transformation de l'écosystème forestier sur les sols (érosion, éléments minéraux et organiques) et sur le régime des eaux. Les transformations étudiées sont le pâturage, le verger, la plantation d'essences à croissance rapide, la coupe rase, les systèmes agroforestiers.

☐ Le dispositif de **PARACOU :** c'est un ensemble de douze parcelles, de neuf hectares chacune, consacrées à l'étude du fonctionnement de la forêt naturelle et à la définition de modes de gestion durables. On y teste trois types d'interventions sylvicoles, chacune répétée trois fois. Un témoin, forêt primaire non exploitée, est lui-même représenté sur trois parcelles. Tous les arbres de plus de dix centimètres de diamètre sont reconnus et cartographiés (environ 50 000 individus) : on en mesure la circonférence à 1,30 m tous les ans, depuis 1984. Les arbres et plantules de moins de dix centimètres de diamètre sont inventoriés statistiquement tous les deux ans depuis 1986.

☐ Les forêts pilotes de **RISQUETOUT** et d'**ORGANABO** : ces deux forêts font l'objet d'une mise en pratique, en vraie grandeur, de modalités de sylviculture issues des résultats de la recherche forestière pour une gestion soutenue et durable. Des placettes permanentes permettent de suivre la réaction des peuplements. Les opérations menées font l'objet d'un suivi financier détaillé.

* CIRAD-Forêt : Département forestier du Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement.

ENGREF : Ecole Nationale du Génie Rural des Eaux et des Forêts.

INRA : Institut National de la Recherche Agronomique.

O.N.F. : Office National des Forêts.

ORSTOM : Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération.

Un aspect de la forêt dense guyanaise au « Camp des Nouragues ».

A view of the closed Guyanese forest from the « Camp des Nouragues ».

SECOND ATELIER

L'AMÉNAGEMENT FORESTIER : RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

Un second atelier avait pour objectif d'élaborer des recommandations générales pour l'aménagement forestier en forêt dense tropicale humide de la région des Guyanes. Les travaux ont très vite mis en évidence la difficulté qu'il y avait à être très précis dans ces recommandations, tant les contextes économiques, sociaux, politiques et techniques dans lesquels l'aménagement est envisagé varient. Les recommandations élaborées ont donc été conçues comme un consensus minimal qui servira de référence commune. Cinq grands thèmes ont été analysés : la connaissance préalable du massif à aménager, l'exploitation forestière, les éclaircies, le suivi de l'évolution des peuplements et les conséquences à long terme de l'intensité du système.

Les discussions ont rejoint les préoccupations du premier atelier en exprimant le besoin d'une expérimentation en vraie grandeur, pour prendre en compte les effets qui ne seraient pas visibles à l'échelle des parcelles d'expérimentation qui, en général, ne dépassent pas la dizaine d'hectares. Les recommandations élaborées doivent constituer le canevas à partir duquel sera formulée la proposition de « projet multinational d'essai sylvicole ». Un groupe de travail plus réduit a été désigné pour concevoir ce projet. Il devrait se réunir à Belém au mois de septembre prochain.

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

En novembre prochain, à Georgetown, le groupe de travail se réunira à nouveau pour officialiser sa création. Le gouvernement hollandais apportera son soutien financier à cette réunion.

Outre la mise en place de son organisation interne, le groupe devra donner son accord sur les projets qui auront été préparés d'ici là, de façon que le futur secrétariat puisse demander un support financier pour ces projets auprès des donneurs au niveau international.

D'ici novembre, chacun a pour mission dans son pays de « recruter » pour le groupe de travail et d'établir les contacts avec les niveaux officiels pour faire connaître la démarche. ■